

Burundi : un quatrième albinos tué en moins d'un mois

@rib News, 14/03/2009 â€“ Source AFP Un homme albinos a été tué et mutilé dans la nuit de jeudi à vendredi dans le nord du Burundi, portant à quatre le nombre d'albinos tués en moins d'un mois, et la police soupçonne un trafic d'organe vers la Tanzanie voisine, a-t-on appris vendredi de source administrative et policière. François, un albinos d'une vingtaine d'années, a été attaqué par un groupe de malfaiteurs cette nuit à son domicile situé dans la commune de Shombo (14 Km au Nord-est de Bujumbura). Ceux-ci l'ont tué, puis ont coupé ses bras et ses jambes avant de les emporter avec eux", a annoncé le gouverneur de la province de Karusi (centre), Sylvestre Ndayizeye.

"La police et la population se sont lancés à la poursuite des meurtriers qui se sont retranchés dans la forêt de la Ruvubu", a ajouté le porte-parole de la police, Pierre Chanel Ntarabaganyi. Deux garçons albinos ont été tués et mutilés dans le nord du Burundi le 24 février et le 9 mars, alors que le 16 février, une femme albinos d'une quarantaine d'années avait été tuée dans la province de Muyinga (Est). Ce nouveau crime porte à au moins dix le nombre d'albinos tués ces cinq derniers mois au Burundi, alors qu'un onzième est porté disparu. "C'est le règne de la terreur désormais, d'autant que le pouvoir nous refuse ce matin (vendredi) d'organiser une manifestation en faveur des albinos à Bujumbura sous le prétexte que ce serait distraire les gens qui travaillent", a réagi Kassim Kazungu, président de l'association burundaise des albinos. "C'est le quatrième albinos tué en moins d'un mois et le gouvernement burundais reste totalement indifférent au sort des albinos, (...). Nous demandons à la communauté internationale de faire pression pour qu'il réagisse", a-t-il insisté. La police soupçonne que les membres d'albinos assassinés font l'objet d'un trafic vers la Tanzanie, où des sorciers les utilisent pour leur pouvoir soi-disant magique pour confectionner des grigris porte-bonheur. Les albinos souffrent d'une maladie génétique caractérisée par une absence de pigmentation de la peau, des poils, des cheveux et des yeux. Ils sont victimes de discriminations dans de nombreuses régions d'Afrique.